

Le jackpot de la crise sanitaire

Ceux qui soignent bien leur business...

P7



le Canard Libéré



Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Quatorzième année N°624 vendredi 6 novembre 2020 - 8 DH - Directeur de la publication Abdellah Chankou

Le Polisario, la fin d'une mystification



P8



Déconfiné de Canard

Côté

BASSE-COUR

Texte de l'Oie : Liberté libertine P4

Oppo c'est du pipeau? P6

Comdata Group épinglé par l'UMT P7

45ème anniversaire de la Marche Verte

6 novembre, la marche continue...

P2

COVID-19 : L'AGENCE NATIONALE DE L'ASSURANCE MALADIE FIXE LES TARIFS DE LA PRISE EN CHARGE DANS LE SECTEUR PRIVÉ...

C'EST DU N'IMPORTE QUOI CES PRIX ! CETTE AGENCE EST CONTRE LA LIBERTÉ D'ENTREPRENDRE



ZAG



La présidentielle américaine tourne au grand cafouillage

Après avoir été testé positif, Trump se déclare négatif

P12

L'entretien -à peine-fictif de la semaine

Saad Eddine Al Othmani



Je suis confiné d'office

P9



Déconfiné
de Canard

Confus de Canard



6 novembre, la marche continue...



Abdellah Chankou



Le 6 novembre 1975, le Maroc récupérait ses provinces du sud et parachevait en même son intégrité territoriale, à la faveur d'un coup de maître de feu Hassan II : la Marche Verte. Quarante cinq ans après, l'esprit de cette épopée, toujours vivace dans la mémoire collective, immortalisée par des images inoubliables et des chansons culte, se poursuit autrement. Avec de nouvelles séquences qui confortent le Maroc dans la justesse de sa première cause : l'ouverture par des pays amis de consulats à Laâyoune et Dakhla. Cette dynamique, véritable lame de fond appelée à se développer, a commencé en décembre 2019 avec l'ouverture à Laâyoune d'un consulat général. Depuis, d'autres pays, la Côte d'Ivoire, Djibouti, Burundi, Guinée et Libéria, lui ont emboîté le pas en l'espace de moins d'un an. Le 24 octobre dernier, c'est au tour du Burkina Faso, de la Guinée-Bissau et de la Guinée équatoriale d'ouvrir leurs représentations diplomatiques à Dakhla.

Que ces Etats aient ressenti le besoin d'être diplomatiquement présents au Sahara montre que cette dernière est devenue un lieu de résidence pour leurs ressortissants. Ce qui signifie que les provinces sahariennes offrent aujourd'hui des opportunités économiques intéressantes résultant de l'effort de développement colossal consenti par les pouvoirs publics marocains depuis plus de quatre décennies. Sur un plan géopolitique, ces ouvertures représentent des gestes symboliquement forts qui traduisent une évolution considérable dans la perception

Il paraît risqué voire dangereux pour la stabilité dans la région de pactiser avec une bande de mercenaires-marrionnettes qui ont montré leur capacité phénoménale à manger à tous les râteliers...

de ce conflit factice par la communauté internationale. La reconnaissance de la souveraineté du Royaume sur ses territoires du sud, que lui dispute l'Algésario depuis plus de 40 ans, va aujourd'hui au-delà des prises de positions verbales classiques en faveur de la marocanité du Sahara ou des retraits de reconnaissance de la pseudo république arabe sahraouie. Désormais, les pays amis, essentiellement africains, vont plus loin dans l'appui à la cause du Maroc et acceptent que leur drapeau flotte sur dans le ciel de Laâyoune et Dakhla...

Le Polisario et son sponsor algérien n'arrêtent pas d'être sonnés en s'ensablant jusqu'au cou dans les mirages du désert. Et voilà que ce ballet diplomatique saharien, inauguré par des pays du continent, prend une dimension toute particulière avec la décision franchement inattendue des Emirats arabes unis d'ouvrir un consulat à Laâyoune. Cette décision est tellement importante qu'elle a été annoncée mardi 27 octobre non pas par le ministère des Affaires étrangères comme c'est le cas dans ce genre d'événement mais par le cabinet royal qui l'a qualifié de « historique ».

Historique parce que Abu Dhabi est la première capitale arabe à proclamer sa volonté d'ouvrir une antenne diplo-

matique au Sahara marocain. Le geste très fort de ce pays du Golfe va certainement ouvrir la voie à d'autres initiatives similaires dans le monde arabo-musulman où le Maroc compte des soutiens très solides.

Le cercle vertueux autour du dossier du Sahara marocain s'est installé depuis le retour du Royaume, en janvier 2017 à l'initiative de S.M le Roi Mohammed VI, dans l'Union africaine (UA), qu'il avait quittée en 1984 en guise de protestation contre l'admission scandaleuse de la prétendue RASD au sein de cette organisation.

Depuis cet événement majeur du retour à l'UA qui rompt avec la politique contreproductive de la chaise vide, Rabat enchaîne les succès diplomatiques grâce à une stratégie proactive conduite par le ministre Nasser Bourita qui a marqué, il faut le reconnaître, des points précieux jusque dans les citadelles traditionnelles de l'Algésario dont la supercherie, enveloppée dans les oripeaux d'un discours trompeur développée par l'Algérie sur le droit des peuples de disposer d'eux-mêmes, a éclaté au grand jour. Il ne reste plus en principe à Alger que de revenir à de meilleurs sentiments envers son voisin qui a bien résisté à sa guerre d'usure, par Polisario interposé, et déjoué toutes ses manœuvres hostiles à son intégrité territoriale. Mais la junte militaire locale, qui n'a arrêté pas d'être obsédée par le Maroc, aura-t-elle l'intelligence de reconsidérer sa relation de voisinage pour reconstruire un avenir commun que l'aventurisme politique de ses dirigeants ont sérieusement compromis ?

En fait, la marche du 6 novembre ne s'est jamais arrêtée. Sous la conduite de S.M le Roi Mohammed VI, elle s'est poursuivie sans relâche dans le temps et dans l'espace sous de nouvelles formes. Sous forme d'une bataille permanente pour faire jaillir, au prix d'un effort national colossal en termes d'investissements dans les infrastructures, de ces terres marocaines désertiques des villes pleines de vie et de vitalité.

La bataille est économique et sociale ; elle a permis l'intégration des populations locales dans leur environnement. Mais aussi diplomatique, en ce sens que les adversaires de l'intégrité territoriale du pays, toujours en embuscade, n'ont jamais mis le moindre bémol à leur hostilité viscérale visant à faiblir le Maroc, en cherchant à l'amputer d'une bonne partie de ses territoires au profit d'une bande de mercenaires sans foi ni loi. 45 années donc se sont écoulées mais le Maroc est toujours debout malgré les moyens pharamineux déployés par l'ennemi qui a misé sur son effondrement, faisant à chaque fois pièce aux menées malveillantes de l'Algésario, déterminé plus que jamais à ne lâcher le moindre arpent de terre de son Sahara. A force d'être rejeté par les séparatistes, le plan d'autonomie, généreusement proposé par le Maroc en 2004 pour sortir par le haut de ce litige territorial fabriqué par l'Algérie, est en train de devenir caduc ; tant il paraît risqué voire dangereux pour la stabilité dans la région de pactiser avec une bande de mercenaires-marrionnettes qui ont montré leur capacité phénoménale à manger à tous les râteliers y compris celui du terrorisme et des détournements de l'aide internationale, du banditisme et du chantage. Faut-il encore négocier avec ces gangsters du désert qui méritent en fait d'être arrêtés et jugés par un tribunal international pour leurs forfaits ?

In fine, si autonomie il doit y avoir, il serait plus juste et prudent de la construire plutôt avec les Sahraouis de l'intérieur et non pas avec les traîtres qui ont pris les armes contre leur pays. ●



FILAHI PAY

Donnez plus de valeur à votre argent, partagez-le avec vos proches !



AL FILAHI CASH

GRUPE CRÉDIT AGRICOLE DU MAROC



CREDIT AGRICOLE DU MAROC

UN ENGAGEMENT DURABLE



Déconfiné
de Canard

Côté BASSE-COUR



Le Beurgéois GENTLEMAN

Khouribga, une ville française... (19)

En 2020, nous célébrons le centenaire de la fondation de Khouribga qui coïncide avec l'anniversaire de l'OCP, l'Office Chérifien des Phosphates, groupe ainsi nommé et voulu par Lyautey pour empêcher la rapacité du secteur privé, en signant le décret du 27/01/1920 (article 2 : « la recherche et l'exploitation des phosphates sont exclusivement réservées au Maghzen »).

Du côté de la bourgade de Mnina, au nord de l'actuelle Khouribga, les indigènes nomment ce nouvel employeur « Louffisse ». Quant à Lyautey, Claire, la nièce de Benji le Seigneur de Mnina, prononce son nom « Jnaynar Lotti ». Selon les historiens, Hassan 1er serait le plus grand sultan marocain du 19^{ème} siècle. Sa mort prématurée lors d'une 7arka contre les Zemmour l'a empêché de bien préparer sa succession qui a tourné au « game of thrones ». Son fils aîné est déshérité. Plus tard Bouhmara (l'homme à l'ânesse en arabe), va usurper l'identité de ce fils aîné d'Hassan 1er et soulever les tribus du Rif et de l'Oriental pour tenter de renverser du trône l'adolescent Abdelaziz. Ce fils de Hassan 1er et d'une circassienne a été préféré pour accéder au trône à l'âge de 16 ans à la place de son frère aîné mis en résidence surveillée. Le grand vizir Bahmad, Chamberlain de Hassan 1er, va exercer la régence pendant six ans jusqu'à sa mort en 1900. Des rumeurs circulent selon lesquelles Bahmad aurait été empoisonné. Les dépenses du jeune Abdelaziz sont somptueuses : chemin de fer dans son palais à Meknès, voitures, appareils photos en or massif...

Il creuse le déficit commercial. Le sultan Abdelaziz a été le premier sultan marocain à porter des vêtements européens, à poser en photo avec une bicyclette et à jouer au golf... Il gouverne avec l'aide de conseillers anglais qui abusent de son inexpérience. Il multiplie les emprunts auprès de la France, de l'Espagne et de la Grande-Bretagne. Son extravagance en action et en dépenses lui fait perdre la confiance des Marocains. Le recours aux Anglais pour le projet du chemin de fer entre Meknès et Fès est compris

par les Marocains comme la vente du pays aux Nazaréens. L'homme à l'ânesse, Bouhmara, va exploiter cette colère des Marocains. Il finance une révolte près de la frontière algérienne. Bien que très fortuné, cet homme voyage à dos d'ânesse pour prendre le contrepied du sultan dépensier et paraître auprès des Marocains comme un personnage humble et très proche du peuple. Ce marketing politico-religieux qui a fait ses preuves depuis la nuit des temps, est toujours d'actualité. Alors que les presses à imprimer privées avaient été autorisées par Hassan 1er, son fils Abdelaziz adopte une loi en 1897 pour réglementer ce qui peut être imprimé : les juges sont informés de toute publication et peuvent l'interdire. Cette censure limite le volume et la variété des publications marocaines au tournant du siècle. L'Université de Fès, la Karaouiyyine, devient dépendante de la production ottomane importée d'Egypte. L'accord anglo-français de 1904 fut un coup dur pour le sultan Abdelaziz qui comptait sur l'Angleterre pour se protéger de la France. Le pays croulant sous les dettes, le sultan signe en juillet 1906 le traité d'Algésiras qui partage l'influence sur le Maroc entre la France et l'Espagne. L'indépendance du sultan et l'intégrité du Maroc sont garanties, l'empire chérifien reste ouvert aux entreprises de toutes les nations. La France et le Maroc sont chargés de la police des ports marocains. La surveillance des frontières avec l'Algérie, l'encadrement de la police marocaine et la présidence de la Banque centrale sont confiées à la France. La France reçoit au Maroc des pouvoirs de police.

C'est à ce titre que « Jnaynar Lotti » occupe Oujda en 1907. En 1908, 6 000 soldats français débarquent à Casablanca. La même année, le sultan Abdelaziz est détrôné par son autre frère Abdelhafid. ● (A suivre)

Beurgéois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com

Texte de l'Oie

Humour et sarcasme au temps du Coronavirus (12)

Liberté libertine

De nos jours, les info(rmation)s divertissent et pervertissent plus qu'elles n'instruisent. On se laisse guider par leurs concepts et leurs phraséologies vagues et on oublie les aspects factuels.

La liberté d'expression !! Ça peut vouloir dire beaucoup de choses ... entre autres, la démocratie à deux sous, ou chier et pisser là où ça vous plaît. Sous le couvert de ce « label rouge », certains développent une obsession viscérale et un talent insigne et prononcé pour faire chier les autres : il leur suffit de remettre une histoire sur le tapis et d'en faire tout un « fromage ». De toute évidence, s'en prendre aux autres fait partie de leur déontologie. C'est à croire que la liberté d'expression ne peut se renforcer et avoir son orgasme que dans la provocation gratuite et cynique.

Le pays « des fromages qui puent » restera éternellement en conflit avec ce qu'il a au fond de lui-même : refuser et cracher sur ce qu'il ignore et ce qu'il refuse de comprendre. Les frictions ethniques et les crispations intercommunautaires lui font subir une crise d'identité, survenue assez tardivement, qui le pousse à ne voir que le côté sombre et nébuleux des choses.

Le pays à la devise « Liberté, Égalité, Fraternité » pousse la condescendance jusqu'à refuser d'annuler toute une vie creuse de supériorité ethnique et intellectuelle qui n'avait d'intérêt que pour les grands mots et les grands noms. Son histoire le dément et le pousse à avoir le dos au mur.

Nous sommes conscients que la notion de liberté d'expression est une salopeerie crapuleuse : elle cache et justifie un amalgame d'idées décousues et décharnées. Ceux du « bleu blanc rouge » de-

vraient nous écrire un bouquin du genre « La liberté d'expression pour les nuls », et pourquoi pas « La liberté d'expression selon les nuls » ? A partir de là, nous pourrions développer un niveau de tolérance et de tempérançe très élevé par rapport à leurs conneries. De leur part, ils pourront s'extasier et immortaliser cette page de l'histoire en ouvrant « un musée d'inepties », comme l'appelait Anatole France, au lieu de se contenter de les publier et de les projeter.

Quant à nous, Dieu ne nous a pas engagés sous serment pour être ses apôtres ou ses missionnaires sur terre. Quand une tempête souffle, on se cache pour la laisser passer. Mais quand vous l'affrontez, elle vous frappe de plein fouet, et là il faudrait avoir une bonne assurance, divine si possible, pour vous dédommager. Contre toute attente, rien ne sera définitivement résolu, tant que le monde continue à aller à l'envers. Afin de le comprendre, il faudrait le prendre à contresens sans trop chercher à l'intellectualiser, et pour cela, arrêtons de vivre avec les sentiments, parce que les insultes, tout le monde en a toute une liasse bien placée sur le bout de la langue, et très souvent, nous croyons à tort que ce qu'il y a de pire en nous c'est ce qu'il y a de meilleur en - et pour - nous, c'est-à-dire qu'en détestant l'autre, nous le renforçons dans ce sentiment, nous nous haïssons et nous nous punissons nous-mêmes, croyant indûment que cette haine donnera de la valeur à nos sentiments, et si je m'étais naïvement fié à l'idée de boycotter quelque chose, j'aurais commencé par la langue française. ●

**Lahcen Ouasmi, Mansouria,
1er novembre 2020
.i.ouasmi@fibenmsik.ma**

UN MILITANT DU MOUVEMENT LINICHÉ ET RÉFORME ACCUSE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX LES DIRIGEANTS PJD D'ENRICHISSEMENT INDI

ENCORE UN FRÈRE
QUI NOUS ACCUSE
DE S'ÊTRE ENRICHIS
SUR LE DOS DU PEUPLE

ÇA DOIT
UN PAUVRE
TYPE...



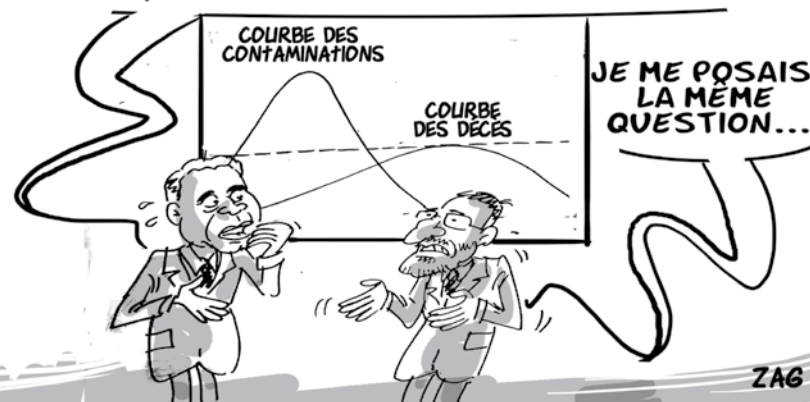
Boudali

« USA Today » encense Marrakech

USA Today a zoomé sur la ville de Marrakech en la présentant à ses lecteurs comme une cité fascinante. « Marrakech, l'une des destinations les plus enivrantes du Maroc, était autrefois un important carrefour commercial pour les caravanes traversant le désert du Sahara. Aujourd'hui, elle attire des voyageurs du monde entier dans sa médina en forme de labyrinthe, son architecture complexe et sa scène de shopping féerique », écrit le journaliste Lydia Schrandt dans un article publié mardi 27 octobre dernier sous le titre : « Des souks aux ruelles : visite virtuelle de Marrakech la magnifique ». « Le savoir-faire artisanal exposé dans tout Marrakech est évident avant même de quitter l'aéroport. L'aéroport de Marrakech Menara, achevé en 2008, est souvent classé parmi les plus beaux terminaux d'aéroport grâce à ses arabesques qui filtrent la lumière du soleil », peut-on également lire dans ce guide. Mais Marrakech d'aujourd'hui, vidé de ses touristes, fait de la peine... ●

COVID-19 : LA COURBE DES CONTAMINATIONS POURSUIT TOUJOURS SON ENVOLÉE

LA VAGUE MONTE TOUJOURS PLUS HAUT; MAIS COMMENT LA FAIRE BAISSER ?



ZAG



Côté BASSE-COUR



Le Parti du bon sens (49)

LE BOYCOTT...



Par **Noureddine Tallal**

A la droite de Lhaj Miloud, Emmanuel le Téméraire, l'intrépide défenseur des valeurs occidentales, le jeune et fringant Président français ! A sa gauche, le vieux renard turc, autoproclamé porte étendard de la

nation islamique, j'ai nommé Erdogan, l'homme qui se rêve en nouveau sultan de la Turquie, voire en Calife de la Grande Oumma islamique ! Vous l'avez compris, il ne fait pas bon être musulman, ces temps-ci, dans l'Hexagone ! Que vous soyez Français de naissance ou d'adoption, étranger ou immigrant illégal, vous n'êtes pas à l'abri d'une bavure policière ! Il faut dire que la tension est extrême tout comme les discours tenus sur les plateaux télé hexagonaux à longueur de journée... Tout cela à cause d'une poignée d'individus pommés, visiblement manipulés et présentés par ces mêmes médias comme des terroristes islamistes. Un métier effroyable qui a de l'avenir en France : égorgueur d'innocents ! Mais qui tire les ficelles de cette nébuleuse de la terreur et dans quels desseins diaboliques inavoués ? Il ne faut pas compter sur les médias français, islamophobes à souhait, pour ébaucher là-dessus le moindre début de réflexion ...

Un conseil avisé de Lhaj Miloud... Évitez de vous promener avec un journal en arabe à Paris... Vous risquez d'être abattus sans sommation! Principe de précaution oblige! Le ministre de l'Intérieur et des Cultes, Gérard Moussa Darmanin prône la fermeté et la tolérance zéro ! Oui, Moussa ! Il a du sang arabe dans les veines, le Darmanin, ce qui n'est pas forcément un motif de fierté en 2020, je vous le concède ! « Il y a des origines plus valorisantes », dirait un humoriste très controversé !

Oui, ministre des Cultes ! L'Intérieur et les Cultes dans le même « Maroquin », les représentants de l'ordre temporel et spirituel regroupés sous le même fanion, il fallait y penser !

Après ses sorties tonitruantes, causées par la légitime émotion qui a submergé la France et le monde suite aux meurtres abjects de personnes innocentes par des déséquilibrés au nom d'une idéologie obscure, qui n'a rien à voir avec l'islam, instrumentalisée par des officines non moins obscures, Emmanuel a baissé d'un ton... Il faut dire que la patrie est en danger ! Les bons musulmans sont appelés à boycotter le made in France, pour cause d'atteinte aux valeurs sacrées de l'Islam... Un appel émanant de certains pays du Golfe et de la Turquie d'Erdogan, qui s'est propagé comme une traînée de poudre partout en « Musulmanie » !

Un appel tout à fait condamnable, certes ! Ceci dit, soyons honnêtes... Pour une fois, me direz-vous ! Sans être un islamiste fanatique, tout musulman, si laïc ou « occidentalisé » fut-il, s'est senti indigné et blessé par les caricatures de Charlie Hebdo... Et Lhaj Miloud ne fait pas exception... Question d'éducation, de culture, d'identité profonde et de blessures mal cicatrisées !

« Tout ce qui peut blesser les convictions d'autrui, en particulier les convictions religieuses, doit être évité. La liberté d'expression doit s'exercer dans un esprit de responsabilité ». ... Cette citation édifiante n'est pas de Lhaj Miloud, qui la partage cependant totalement... Elle émane de feu le président Chirac... Oui, il fut un temps

où la France traitait les Arabes et les Musulmans avec considération et respect ! Pour le plus « Marocain » des présidents français, la liberté d'expression doit reposer sur les valeurs de tolérance et de respect de toutes les religions... Or, certains défendent la liberté de blasphémer au nom du principe sacro-saint de la liberté d'expression... Quitte à blesser et offenser, bafouant par là-même un autre principe tout aussi sacré, celui du respect de la liberté d'autrui... Liberté de vivre sa foi sans avoir à subir les assauts indécentes et aux relents racistes de journalistes en quête de buzz... Chirac avait donc condamné en son temps certaines caricatures de Charlie Hebdo : « Je condamne toutes les provocations manifestes, susceptibles d'attiser dangereusement les passions ». Et au delà des grands principes démocratiques, il reste ce qui relève tout simplement du savoir-vivre et du bon goût... Oui à la liberté d'expression responsable, non à l'obscénité racoleuse et provocatrice, c'est le credo de Lhaj Miloud, Chiraquien dans l'âme !

Produits

En tout état de cause, Emmanuel le pragmatique, cherche désormais à calmer le jeu... Sur les conseils avisés de Brigitte, sans doute ? C'est toute la différence avec les leaders arabes qui, eux, ne savent pas battre en retraite quand le rapport de force n'est plus en leur faveur et qui vont au suicide la fleur au fusil en entraînant leurs peuples dans leurs folles aventures ! Oui, Emanuel fait du rétropédalage auprès d'Al Jazeera s'il vous plaît ! On l'a mal compris... Il n'a rien contre les musulmans mais il cible uniquement les islamistes... Il respecte tous les cultes, même celui des musulmans, c'est vous dire ! Mais il place la liberté d'expression au-dessus de tout ! Même la plus débridée et la plus vulgaire ! Chirac doit se retourner dans sa tombe... Il faut dire que l'économie française, déjà bien mal en point du fait des conséquences de la covid-19, n'a nul besoin d'un boycott de ses produits par le monde arabe très friand des produits occidentaux en général et français en particulier... Singulièrement des marques de luxe et des parfums ... Comment, des vins et autres spiritueux, également ? Ne nous égarons pas, le boycott a ses limites !

D'ailleurs, pendant qu'on y est, pourquoi ne pas boycotter en priorité les produits américains ? Puisque l'oncle Sam a provoqué des millions de victimes parmi les musulmans et soutient à bout de bras, depuis des décennies, l'effort de guerre israélien ! Il faudrait aussi boycotter les produits russes, par rapport au sort réservé par Poutine à sa minorité tchétchène musulmane ! Et également les produits chinois, ces bourreaux des ouïghours qu'ils maintiendraient dans des camps de concentration et sur lesquels ils prélèveraient des organes pour les revendre à des gens fortunés du Golfe qui tiennent beaucoup à la traçabilité de leurs implants... Il ne manquerait plus qu'ils soient prélevés sur des mécréants !

Les musulmans pourront ainsi renouer avec leurs habitudes de consommation ancestrales en consommant du lait de chamelle et des dattes... Un retour aux sources qui ravirait sans nul doute les adeptes de l'islam rigoriste, qui n'en demandaient pas tant ! ●

LE PAYS MENACÉ D'UN SECOND CONFINEMENT ?

JE SUIS POUR QU'ON FERME
TOUT SAUF LES CAFÉS...

POUR
QU'ON PUISSE
RESPIRER...



ZAG

Oppo c'est du pipeau ?

Temple de commerce, de la contrebande comme de la contrefaçon, la Joutia de Derb Ghallef est au centre d'une drôle d'affaire. Les limiers de la PJD Casablanca ont fait récemment une descente dans certaines échoppes de vente des téléphones portables où ils ont saisi une grosse quantité du dernier-né des smartphones de la marque chinoise OPPO. Le problème? Ce modèle n'a pas encore fait son entrée officielle sur le marché marocain ! Raison pour laquelle le représentant de l'entreprise chinoise à Casablanca a vraisemblablement porté plainte auprès de la police. Les GSM confisqués ont-ils été volés en Europe comme cela a été écrit par certains sites électroniques? Jamais de la vie, répond un vendeur concerné par cette affaire en jurant avoir acheté la marchandise dans les règles de l'art. Un autre renchérit : « C'est grâce aux vendeurs du matériel high-tech de Derb Ghallef comme moi que OPPO s'est fait connaître au Maroc avant de le quitter brutalement après avoir vendu l'affaire à un franchisé local ». En effet, plusieurs panneaux publicitaires OPPO en vert ornent les devantures des magasins de première ligne de la Joutia de Derb Ghallef. Selon un autre vendeur, OPPO, dirigé au début par des Chinois, a oublié dans sa fuite de payer ses impôts se chiffrant à plusieurs dizaines de millions de DH. Oppo c'est du pipeau ? ●





Déconfiné de Canard

Le Maigret DU CANARD



Le jackpot de la crise sanitaire

Ceux qui soignent bien leur business...

C'est une aubaine inespérée pour les activités médicales directement corrélées au Covid-19 comme les cliniciens et les biologistes. Nombre d'entre eux profitent à fond de la situation pour se remplir les poches au-delà du raisonnable.

Jamil Manar

La nomenclature des tarifs de soins du Covid-19 dans le cadre de l'AMO est enfin arrivée. Très attendue par les patients, elle a été rendue publique par l'agence nationale de l'Assurance maladie. L'absence de cette grille des tarifs des prestations médicales liées à cette maladie contagieuse a encouragé certaines cliniques notamment à Casablanca à facturer comme bon leur semblait. Et ils n'y allaient pas de main morte. Devant la saturation des lits de réanimation dans les hôpitaux publics en raison de l'afflux continu des malades et la difficulté d'en obtenir pour un proche touché par le coronavirus, ils ont poussé l'opportunisme jusqu'à exiger des sommes invraisemblables... Une clinique qui a pignon sur rue à Casablanca exigeait de payer rubis sur l'ongle la bagatelle de 60.000 DH- cash s'il vous plaît- avant l'admission du patient. Une espèce de ticket d'entrée qu'une autre clinique, connue dans le quartier l'Oasis de la même ville, a fixé à 75.000 DH. Un médecin contaminé a été délesté de cette somme par cette structure hospitalière pour pouvoir être pris en charge soins intensifs ! Cette affaire a scandalisé de nombreux confrères dont certains pensent que la nomenclature de l'agence nationale de l'assurance-maladie ne sera pas vraiment respectée tant que la pression sur les lits de réanimation restera forte... Ces sommes en liquide viennent en sus des tarifs des autres actes liés au bilan préthérapeutique (bilan biologique, échographie cardiaque, imagerie thoracique ...) et autres consommables. Selon la grille tarifaire de prise en charge des covidés AMO dans le secteur privé, le prix d'une journée d'hospitalisation en soins intensifs a été fixé à 1.000 DH par jour contre 550 en hospitalisation normale. On est évidemment loin des tarifs pharamineux pratiqués jusque-là par certains cliniciens prédateurs qui, fidèles à leur réputation peu flatteuse dans l'opinion, ont profité de l'aggravation de la crise sanitaire pour faire saigner les patients en détresse en gonflant les prix plus que de raison. La Covid-19 a créé des effets d'aubaine pour les filières médicales et biomédicales corrélées à la crise sanitaire. Dans ce domaine, les laboratoires d'analyses du pays ont vu leurs chiffres d'affaires faire un bond exceptionnel du fait de la circulaire du ministère de la Santé datée du 28 septembre les autorisant, sans exception, à s'équiper pour effectuer les tests de dépistage. Pour les biologistes, les tests PCR, remboursés aujourd'hui par l'AMO sur prescription médicale, c'est du jackpot : une marge de 200 DH sur chaque test pour des kits qui reviennent à 500 DH. Au bas mot, les labos de biologie médicale font tester chaque jour entre 100 et 150 personnes. Faites le calcul... Une personne est déclara-



rée positive et c'est toute la famille, les proches, les amis et les copains qui accourent affolés vers les centres de dépistage pris d'assaut tous les jours par des foules impétueuses... Bien des labos, décidés à exploiter le filon à fond, sont allés jusqu'à inventer les résultats express obtenus la journée même pour ceux qui veulent savoir rapidement s'ils sont positifs ou pas. Prix de cette gâterie: 1.000 DH ! Et pour un faux résultat, un vrai positif déclaré négatif, il faut déboursier combien ?! Devant ces flux humains et d'argent immenses et incessants, les labos voudraient bien que le cercle des contaminations, infernal pour le pays mais bénéfique pour leur activité, ne s'arrête jamais... Le business du moment c'est sans conteste le dépistage du coronavirus. «J'aurais dû créer un laboratoire d'analyses biologiques au lieu d'ouvrir un cabinet de médecin spécialisé», lâche sur un ton enjoué un jeune praticien de la place. Mais il n'est jamais trop tard pour bien soigner...son compte bancaire... ●

Médecins sans couverture médicale !

Un des grands paradoxes de cette crise sanitaire c'est que les médecins sont en première ligne dans la lutte contre le Covid-19 alors qu'ils n'ont pas de couverture médicale ni de retraite ! Or, la profession a payé un lourd tribut au Covid-19 puisque de nombreux médecins et d'éminents professeurs sont morts du coronavirus en étant au contact avec les malades. Cela fait plusieurs années que les praticiens du privé, concernés par le problème de la couverture médicale, attendent que le gouvernement opérationnalise l'AMO des indépendants gravée dans la loi 15/98, promulguée dans le Bulletin Officiel du 5 avril 2018. Depuis cette date rien n'a été fait par l'exécutif pour la rendre effective. En cause, l'échec des négociations entre le Conseil de l'ordre des médecins et le gouvernement sur le niveau des cotisations des futurs bénéficiaires. Ces derniers ont émis une proposition de cotisation mensuelle de 590 DH pour les médecins généralistes et 700 DH pour les spécialistes. Formulée par le Collège syndical national des médecins spécialistes privés (CSNMSP), dirigée par Dr Saïd Afif, cette proposition financière, fondée sur un rapport d'expertise réalisé par un cabinet étranger reconnu, a été rejeté par le gouvernement. Dans ses calculs, celui-ci a exigé des contributions sensiblement élevées : 1300 DH par mois pour les généralistes et 2.000 DH pour les spécialistes. A ces deux retenues viendraient s'ajouter les cotisations retraite qui sont respectivement de 2.000 DH et 3.080 DH. Pas question pour les médecins de payer de telles sommes, juge le président fondateur du Syndicat national des médecins du secteur privé Dr Saad Agoumi, qui les considère très exagérées par rapport aux revenus de la médecine libérale. Chacune des deux parties reste pour le moment cramponnée sur sa position. Dans l'attente d'une contre-proposition qui tarde à venir, susceptible de sortir de l'impasse les médecins qui comptent sur un arbitrage fort pour leur permettre enfin d'accéder un droit fondamental qu'ils sont supposés normalement en être les premiers bénéficiaires. ●

Comdata Group épinglé par l'UMT

Dans un communiqué en date du 2 novembre 2020 adressé « à l'ensemble des salariés de Comdata group Maroc », l'Union marocaine du Travail (UMT) a marqué sa surprise par rapport à la décision de ce centre d'appel de recourir « à la vidéosurveillance pour traquer les manquements des salariés aux gestes barrières » censés protéger contre la Covid-19. Or, un tel dispositif, explique l'UMT, doit être soumis au préalable à une autorisation de la CNDP » (Commission nationale de contrôle de protection des données à caractère personnel, NDLR). Problème juridique que le Canard a déjà soulevé dans ses éditions précédentes, ce qui n'a pas plu aux dirigeants de ce groupe d'offshoring qui n'hésite pas à violer la loi au nom de la protection de son personnel de la contamination au coronavirus. Pour contourner la loi, les gérants de Comdata Maroc ont cru malin de sous-traiter le flitage de ses employés aux agents de sa société de gardiennage et de nettoyage alors que celle-ci n'est nullement habilitée selon la loi en vigueur à accéder aux images de la vidéosurveillance. Pire encore, certains enregistrements, dénonce le syndicat dans son communiqué, « ont été partagés via messagerie instantanée à grande échelle ». A cet effet, l'UMT regrette que des salariés soient verbalisés par des agents de sécurité, ce qui crée des accrochages entre les deux parties sur les sites de travail. Bonjour la sérénité professionnelle ! L'ambiance doit être agréable pour les téléopérateurs déjà soumis à un stress permanent, accrochés qu'ils sont à longueur de journée à leur téléphone tout en étouffant sous leurs masques dont le port est obligatoire sous peine d'avertissements pouvant conduire à un licenciement immédiat. Pour pousser les responsables Comdata à se montrer plus respectueux envers leurs salariés, le Canard reproduit les mesures sanitaires à destination du call centers, édictées par le ministère du Travail en France où le groupe Comdata possède des sites de travail. Allô y a quelqu'un ? ●

MINISTÈRE DU TRAVAIL
Centre d'appels - Kit de lutte contre le COVID-19

1. PRÉPARER

- Assurez-vous d'être correctement habillé(e) pour votre travail.
- Assurez-vous d'être correctement habillé(e) pour votre travail.
- Assurez-vous d'être correctement habillé(e) pour votre travail.

2. RÉALISER

- Assurez-vous d'être correctement habillé(e) pour votre travail.
- Assurez-vous d'être correctement habillé(e) pour votre travail.
- Assurez-vous d'être correctement habillé(e) pour votre travail.

3. VÉRIFIER

- Assurez-vous d'être correctement habillé(e) pour votre travail.
- Assurez-vous d'être correctement habillé(e) pour votre travail.
- Assurez-vous d'être correctement habillé(e) pour votre travail.

45^{ÈME} ANNIVERSAIRE DE LA MARCHE VERTE



A L'occasion du 45^{ème} anniversaire de la marche verte, Le Président Directeur Général, la Direction Générale et l'ensemble des collaborateurs du Groupe **KING PELAGIQUE** ont l'insigne honneur de présenter à SA MAJESTÉ LE ROI MOHAMMED VI QUE DIEU LE GLORIFIE ET L'ASSISTE leurs vœux les plus déférents ainsi qu'à toute la famille royale. Le Groupe **KING PELAGIQUE** renouvelle son indéfectible attachement au Glorieux Trône Alaouite et réitère sa mobilisation continue derrière Sa Majesté Le Roi pour la réalisation des objectifs de développement économique, social et environnemental de La région.



KING PELAGIQUE GROUP



Déconfiné
de Canard

Le Maignet DU CANARD



Le Polisario, la fin d'une mystification



La fantomatique RASD a perdu la majorité de ses soutiens traditionnels en Afrique et ailleurs. Aux retraits de reconnaissance qui tombent les uns après les autres se succède désormais l'ouverture de consulats généraux dans les villes du Sahara marocain.

Ahmed Zoubair

Le Maroc continue à engranger les succès sur le front de son intégrité territoriale. Pendant que la dynamique des retraits par plusieurs pays de leur reconnaissance à la prétendue RASD se poursuit, le Polisario perd sérieusement la sympathie dont il bénéficiait naguère auprès de nombreuses ONG qui méconnaissaient la réalité du dossier du Sahara marocain. Aujourd'hui, les masques de l'escroquerie sont tombés et les séparatistes ont montré leurs véritables visages. Derrière la fausse image de mouvement de libération qui se bat pour la libération de la terre « spoliée » du « peuple sahraoui » se cachait en vérité une bande de mercenaires manipulée par l'Algérie. Cette vérité, longtemps occultée par une propagande entretenue à coups d'une diplomatie du chéquier déployée généreusement par l'Algérie, a désormais éclaté au grand jour. Même l'ONU reconnaît aujourd'hui que l'Algérie, qui se considérait jusque-là comme un observateur neutre, est un protagoniste essentiel du conflit autour du Sahara... Ce qui signifie implicitement que le Polisario et sa fantasmagorique république ne sont qu'une invention du régime algérien.

Ces déconvenues politico-diplomatiques en série ont achevé de déstabiliser les séparatistes et leurs protecteurs algériens qui ne savent plus sur quel pied danser. Ce retournement de situation en faveur de la cause du Maroc est le fruit de la nouvelle stratégie diplomatique initiée par le Roi Mohammed VI dès les premières années de son accession au Trône. Pour ne citer qu'un seul exemple à cet égard, le Tchad a retiré sa reconnaissance à la fantomatique RASD dès le 17 mars 2006 et depuis les relations du Maroc avec ce pays africain n'ont cessé de s'approfondir et se développer.

« La République du Tchad n'a plus aucune relation avec la pseudo «RASD» depuis que le gouvernement tchadien a décidé,

en mars 2006, de retirer sa reconnaissance de cette entité, a affirmé, lundi 26 octobre dernier à Rabat, le ministre des Affaires étrangères, de l'intégration africaine et des Tchadiens de l'étranger, Amine Abba Siddick. Cette déclaration a été faite en marge de la cérémonie de signature avec son homologue marocain Nasser Bourita de six accords de coopération dans les domaines de la diplomatie, l'agriculture, l'énergie, de l'information et la communication, de la culture et du tourisme.

Coup de massue

C'est entre 2013 et 2017 que l'offensive diplomatique marocaine s'est déployée sur le terrain avec plusieurs tournées du souverain dans nombre de pays africains autant francophones qu'anglophones, à l'ouest comme à l'est du continent. L'année 2018 aura marqué le début du désenchantement pour la pseudo RASD et ses parrains d'Alger qui ont commencé à perdre leurs soutiens les uns après les autres jusque dans leurs bastions traditionnels. Ces camouflets sont d'autant plus cinglants qu'ils ont eu un prolongement concret dans les provinces sahariennes avec l'ouverture par plusieurs pays africains de leurs représentations diplomatiques.

Le 18 janvier 2020, Nasser Bourita a supervisé l'inauguration du consulat général du Gabon à Laâyoune, chef-lieu de la région saharienne Sakia El Hamra, après avoir assisté à la cérémonie d'ouverture du consulat de la République de Guinée dans la ville de Dakhla, chef-lieu de la région de Oued Ed-Dahab. Évidemment le propos n'est pas d'égrener ici toutes les victoires diplomatiques remportées par la diplomatie marocaine bien au-delà du continent africain.

Là aussi un exemple illustre l'effondrement du mythe de l'Algésario : Cuba. Ce pays des Caraïbes, dernier bastion communiste de l'Amérique latine, qui comptait parmi les soutiens les plus fervents

de la prétendue RASD, a ouvert son ambassade à Rabat durant l'été 2019. Ce geste a mis fin à une rupture diplomatique d'environ 40 ans entre Rabat et La Havane. Un autre coup de massue et non des moindres vient de tomber sur la tête des polissariens : la décision des Emirats-arabes unis, annoncée le 27 octobre 2020, d'ouvrir un consulat général à Laâyoune. Cette bonne nouvelle, communiquée par le prince héritier Mohamed Ben Zayed à S.M le Roi Mohammed VI lors d'un entretien téléphonique, fait de Abu Dhabi la première capitale arabe à implanter un consulat général au Sahara. D'autres pays arabes suivront assurément.

En attendant, Rabat poursuit sa conquête diplomatique en terre africaine, « prolongement naturel et profondeur stratégique du Maroc », où la consolidation de ses liens de partenariat se traduit par le recul des thèses séparatistes qui ne font plus recette. Résultat : un pays africain sur quatre possède désormais son consulat dans les deux plus grandes villes du Sahara marocain, Laâyoune et Dakhla. Pas plus tard que le 23 octobre dernier, à Dakhla, le Sahara était au rendez-vous avec l'ouverture de trois nouveaux consulats africains, du Burkina Faso, de la Guinée-Bissau et de la Guinée équatoriale dont les chefs de diplomatie respectifs en ont présidé les cérémonies d'inaugurations officielles. Deux jours plus tard, le lundi 26 octobre, c'est au tour du Royaume d'Eswatini (ex Swaziland) d'ouvrir son ambassade au Maroc. Ce pays situé à l'extrême pointe sud de l'Afrique avait reconnu la pseudo RASD le 28 avril 1980 avant de changer d'avis le 16 juin 2017. Ces ouvertures ont eu lieu après celles d'autres consulats dans les deux capitales régionales du Sahara marocain. Il s'agit de ceux de l'Union des Comores décembre 2019, du Gabon, de Sao Tomé-et-Principe et de la République centrafricaine en janvier 2020, ainsi que de la Côte d'Ivoire en février, de Djibouti, du Burundi, de la Guinée et

du Libéria en mars de l'année en cours (à préciser que l'Union des Comores a ouvert son ambassade à Rabat le 26 octobre 2020.)

Et ce n'est pas fini! Entre-temps le Polisario, qui se décompose à vue d'œil comme un cadavre, s'agite et frétille pour capter l'attention. Déboussolées et folles de rage, ses milices armées s'en prennent à la route récemment aménagée par le Maroc pour relier sa région sud avec les pays africains via le checkpoint de Guerguerat, empêchant les camions chargés de marchandises en provenance du Maroc d'arriver dans des pays destinataires comme la Mauritanie. Un comportement digne de bandits de grand chemin que le secrétaire général des Nations unies a condamné en sommant un groupe d'une cinquantaine de mercenaires, une nouvelle fois, mercredi 21 octobre dernier, de quitter cette zone tampon et de ne plus y obstruer la circulation civile et commerciale régulière. « Nous rappelons que la circulation civile et commerciale régulière ne doit pas être entravée (à Guerguerat) et qu'aucune mesure ne doit être prise qui pourrait constituer un changement du statu quo dans la zone tampon » de Guerguerat, a insisté Stéphane Dujarric, le porte-parole du secrétaire général de l'ONU, lors de son point de presse quotidien à New York. Une déclaration qui rejoint celle du chef de la diplomatie marocaine Nasser Bourita qui a indiqué le 23 octobre à l'occasion de l'inauguration des trois consulats du Burkina Faso, Guinée équatoriale et Guinée-Bissau à Dakhla : qu'« aujourd'hui, nous sommes devant des bandits au vrai sens du terme », qui ne peuvent pas être les interlocuteurs du Maroc, a insisté le ministre, notant que cette situation « ne peut constituer le socle d'aucun processus politique ».

Décodage : la patience du Maroc a des limites et le Polisario, passé du statut de victime à celui de truant, mérite un autre langage... ●



Bec et ONGLES



GCAM lance « Al Filahi Cash » sa filiale dédiée au paiement

C'est parti pour Al Filahi Cash, filiale du Groupe Crédit Agricole du Maroc (GCAM). Cet Établissement de Paiement (EDP) vient enrichir et diversifier les offres de services et produits de la banque verte. Al Filahi Cash qui vise à accompagner l'économie nationale dans le projet d'inclusion financière, offre divers services, notamment l'exécution des opérations de transfert de fonds depuis et vers toutes les agences Al Filahi Cash et agences CAM, l'ouverture des comptes de paiements, ainsi que les dépôts et retraits en espèces sur un compte de paiement. Cet établissement, qui a obtenu l'agrément de Bank Al Maghrib, conformément à la loi bancaire 103-12, propose également des opérations de paiements commerçants, des factures, des taxes et impôts et recharges téléphoniques, des opérations de transferts nationaux et internationaux, de mise à disposition depuis un compte de paiement vers un GAB ou en espèces. Al Filahi Cash permet aussi de réaliser des opérations, de change, de prélèvements permanents ou unitaires, des opérations de paiement et retraits par cartes adossées aux comptes de paiement et de l'exécution de virements lorsque ceux-ci portent sur des fonds placés sur des comptes de paiement. ●



L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Saad Eddine Al Othmani, Premier ministre

Je suis confiné d'office

Une équipe du Canard a interviewé le Premier ministre Saad Eddine Al Othmani au sortir du dernier conseil du gouvernement où il a pris une batterie de non-décisions...

Depuis l'arrivée de la deuxième vague du coronavirus, on ne vous entend presque pas. Qu'est-ce qui ne va pas ?

C'est que je n'ai plus rien à dire à cause du vague à l'âme qui m'étouffe. Le virus m'a ôté la parole et même le sens des bêtises qui ont fait rire les Marocains en plein confinement et qui se sont poursuivies au sortir de l'enfermement.



fort quelques semaines avant le déconfinement que je n'ai pas de vision alors qu'on avait plusieurs scénarios de sortie de crise posés sur la table...

On parle de plus d'un reconfinement du pays... Cette option suicidaire est-elle envisageable ?

Tout est possible surtout depuis que je suis devenu Premier ministre. Donc, je ne vous garantis rien car n'importe quoi peut arriver. Pour vous faire une confiance, je suis un homme confiné d'office aux pensées enfermées dans l'on sait quel carcan.

Vous privilégiez de plus en plus la voie des communiqués ?

Oui la voix (avec X) des communiqués est plus commode et plus confortable que de prendre la parole en public lors d'une conférence de presse ou devant les députés. Un communiqué rédigé vite fait mal fait et balancé aussitôt aux Marocains est en plus un exercice de pouvoir conforme aux règles de prudence en ces temps hautement covidés...

Vous pratiquez la distanciation politique...

Les communiqués me permettent de prendre mes distances avec le peuple dont je n'ai jamais été en fait proche, et avec la responsabilité politique qui m'est tombée dessus comme un Scud...

Comment voyez-vous la suite des événements dans ce contexte de grosses incertitudes dans tous les domaines ?

Je n'ai plus les moyens de voir que ce soit. Déjà que je ne vois pas plus que le bout de mon nez. D'ailleurs, je ne comprends pas pourquoi vous m'avez posé cette question alors que j'ai déclaré haut et

L'arrivée au Maroc début décembre de doses de vaccins chinois pour 5 millions de Marocains, est-ce une fake news ?

Vous savez, les chinoiserries ne sont pas ma spécialité. C'est le ministre de la Santé dont j'ai oublié le nom qui s'en occupées. L'essentiel c'est que 5 millions de Marocains riches et privilégiés seront vaccinés avant les autres...Vive la démocratie sélective !

Maintenez-vous toujours votre opposition contre l'avis de tous les autres partis à la réforme du quotient électoral ? **Qu'ils y aillent franco en disant qu'ils cherchent à provoquer notre défaite électorale aux prochaines législatives pour nous virer du gouvernement. Mais le PJD dont je suis le sous-chef ne se laissera pas faire, déterminé plus que jamais à défendre son confort au pouvoir. ●**

Propos recueillis par Saliha Toumi

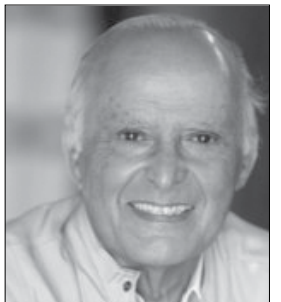
PLUS DE 500.000 EMPLOIS DÉTRUITS AU 3ÈME TRIMESTRE 2020

DES CHÔMEURS COMME NOUS CONDAMNÉS PAR LE COVID. Y A ÉVIDEMMENT PAS DE PLACE EN RÉANIMATION...



L'ancien Premier ministre Moulay Ahmed Laraki n'est plus

L'ex-Premier ministre Moulay Ahmed Laraki est décédé lundi 2 novembre à 89 ans. Cette figure politique de l'Istiqlal, médecin de formation, a marqué son époque. Lauréat de la faculté de médecine de Paris en 1957, à l'aube de l'indépendance, le défunt s'est ensuite installé à Casablanca pour exercer son métier. Une année plus tard, il intègre le ministère des affaires étrangères, d'abord dans le cabinet de Ahmed Balafrej en 1958, avant d'être appelé à de nouvelles missions diplomatiques, notamment en tant qu'ambassadeur à Madrid et à Washington. Le 6 juillet 1967, il est nommé ministre des Affaires étrangères dans le gouvernement dirigé par Mohamed Benhima. Deux ans plus tard, le 7 octobre 1969, il devient Premier ministre, et démissionnera deux ans après, suite à la tentative de coup d'État de Skhirat. En 1974, il retrouvera le poste de ministre des affaires étrangères au sein du gouvernement de Ahmed Osman, remanié du 25 avril 1974. Cette fonction le qualifie à faire partie du comité des négociateurs marocains des accords de Madrid, établissant les formalités du retrait espagnol du Sahara. ●



feu moulay Ahmed Laraki.

Le CRI de Souss-Massa et Bank of Africa alliés

Une convention de partenariat a été signée jeudi 22 octobre dernier au siège de la Wilaya d'Agadir, entre le Centre Régional d'Investissement (CRI) Souss-Massa et la Bank Of Africa (groupe BMCE). Objectif : renforcer les liens avec le monde socioprofessionnel en définissant les modalités de collaboration et de coopération entre les deux institutions au regard du renforcement de leurs synergies au service de l'entrepreneuriat régional, indique le CRI dans un communiqué. La convention est multiaxiale. Elle concerne la promotion de l'entrepreneuriat des jeunes, l'accompagnement des jeunes porteurs d'idées de projets, le partage d'expertise en matière d'intelligence économique et territoriale et la promotion du territoire à travers des événements et des conférences d'actualité. De même, cette coopération vise l'amélioration des compétences entrepreneuriales de l'auto entrepreneur, TPE et PME, selon la même source qui relève que la déclinaison opérationnelle des objectifs du partenariat se fera à travers plusieurs projets. Ces derniers ont un lien avec un programme d'innovation régionale qui vise à sensibiliser les jeunes sur l'importance de l'entrepreneuriat, l'identification des meilleures idées et aider leurs porteurs à les valoriser en créant des entreprises, la mise en place d'un programme d'incubation et d'accélération en faveur des porteurs d'idées de projets innovantes et un autre d'accompagnement des nouveaux entrepreneurs qui sera déployé en partenariat avec le club d'entrepreneuriat et le Club PME de Bank Of Africa. A noter qu'un montant d'investissement de 13 milliards de dirhams (MMDH) a été totalisé en 2020, à la faveur de 305 dossiers soumis au Centre régional d'investissement (CRI) Souss-Massa. Ces projets approuvés par le CRI sont censés générer, vers la fin de cette année, 13.668 emplois contre 11.738 emplois et un investissement de 4,4 MMDH en 2019. ●



بسم الله الرحمن الرحيم
وايها المؤمنين المصيبة ارحم من موت واحد منكم
قلنا لله وانا اليه راجعون



Condolances

C'est avec une profonde tristesse qu'on a appris le décès de
Lhaj Abdelhamid TAJMOUATI,

Père de Karim TAJMOUATI, Directeur Général de l'Agence Nationale de la Conservation Foncière, du Cadastre et de la Cartographie. En cette douloureuse circonstance, l'ensemble du personnel de l'Agence présente à Monsieur Karim TAJMOUATI leur sincère condoléance ainsi qu'à toute sa famille.

Que Dieu le Tout-Puissant,
ait le défunt en Sa Sainte Miséricorde

"إنا لله وإنا إليه راجعون"



Déconfiné
de Canard

Le Maigret DU CANARD



La Fondation Phosboucraâ sur tous les fronts

Au service de la collectivité sahraouie



Mostafa Terrab, président du groupe OCP.

Filiale du groupe OCP, la Fondation Phosboucraâ, installée à Laâyoune, œuvre sans relâche pour l'inclusion sociale et professionnelle des populations de Laâyoune et Dakhla.

Abdelkarim Chankou

Phosboucraâ a été créée en 1962 par l'entreprise publique espagnole INI avec des opérations minières à Boucraâ à partir de 1972. Le groupe OCP a acquis 65 % des parts de Phosboucraâ en 1976 et en est devenu l'unique propriétaire en 2002. Son activité consiste en l'extraction, le traitement et la commercialisation de la roche phosphatée. Phosboucraâ représente environ 4,6% du chiffre d'affaires total du groupe OCP, 3,7% de l'EBITDA, 8,2% de sa capacité d'extraction en 2016.

Les activités de Phosboucraâ sont situées dans 3 endroits différents :

L'extraction minière est implantée à 140 km par la route de Laâyoune, loin de toute zone de navigation possible. L'usine de valorisation et le quai sont, eux, installés sur la plage de Laâyoune, à 20 km de la ville. Un tapis roulant de 102 km de long est utilisé pour transporter les phosphates de la mine à la plage de Laâyoune.

Le siège social est situé dans le centre-ville de Laâyoune. Avec une capacité minière installée de 2,6 millions de tonnes par an, la mine Phosboucraâ exploite le plus petit gisement de minerai de phosphate appartenant au groupe OCP, puisqu'il représente environ 2% des réserves de phosphate du Maroc, selon l'US Geological Survey et le Centre international de développement des engrais. Environ 70 % des investissements totaux pour développer Phosboucraâ depuis sa création ont été réalisés depuis 2002, date à laquelle Phosboucraâ est passé entièrement dans le giron d'OCP. Ces investissements ont permis d'améliorer considérablement l'efficacité opérationnelle et de consolider davantage les actifs, notamment en améliorant considérablement la viabilité de l'entreprise dans son ensemble. Phosboucraâ s'est dotée en 2014 d'une fondation éponyme dont le

rôle est d'accompagner le programme de développement durable d'OCP et celui de la mine de Phosboucraâ.

Le groupe phosphatier a annoncé, mercredi 23 octobre 2019, avoir rejoint le Conseil mondial des entreprises pour le développement durable (WBCSD), une « association internationale regroupant plus de 200 multinationales avant-gardistes agissant en faveur du développement durable. »

L'intégration de ce réseau permettra au géant mondial des phosphates de poursuivre la réalisation de ses ambitions de développement durable en collaboration avec de grands groupes internationaux partageant les mêmes ambitions et les mêmes valeurs, a indiqué OCP dans un communiqué. « Nous sommes heureux de rejoindre le WBCSD et de faire partie des entreprises membres de cette organisation. Nous participons tous à cet engagement vital visant à accélérer la transition vers un avenir durable », a expliqué à cette occasion, le PDG Mostafa Terrab.

Au cours des cinq dernières années, la Fondation Phosboucraâ (FB) a été - et continue d'être - de tous les combats dans le domaine social. Elle a soutenu l'accès à l'éducation, le développement des compétences, l'entrepreneuriat sans perdre de vue les soins de santé.

Le programme de développement social de la FB renforce la qualité de l'éducation et l'accès aux soins de santé pour les communautés défavorisées dans l'ensemble des régions du sud du Maroc grâce à des initiatives spécialisées qui favorisent l'inclusion, l'employabilité et le développement social durable.

En matière de développement social, la FB couvre quatre domaines stratégiques que sont la promotion du développement des compétences et de l'employabilité des jeunes et des femmes, l'amélioration de l'intégration socioéconomique, l'amélioration de l'accès aux soins de santé, la reviviscence

du tissu social et des interactions au sein de la communauté.

Le programme de la réussite scolaire figure naturellement parmi les objectifs prioritaires de la Fondation. Lancé par cette dernière et mis en œuvre par l'International Youth Foundation, ce dispositif de deux ans a aidé de nombreux élèves à faire face à diverses difficultés et à éviter le décrochage scolaire.

S'agissant de de l'entrepreneuriat, la FB est convaincue que la reviviscence du cadre économique des communautés des régions du sud du Maroc passe par la création d'entreprises et d'emplois de qualité, la garantie de revenus stables et une meilleure répartition de la richesse locale. Adapté aux besoins régionaux, le programme d'entrepreneuriat de la Fondation pour les petites entreprises vise à développer et à améliorer les compétences en gestion d'entreprise, à faire connaître les ressources disponibles et à encourager l'utilisation de bonnes pratiques commerciales autour de plusieurs axes : le soutien à l'entrepreneuriat, l'accompagnement et le suivi de projets pour une réussite durable, la promotion de pratiques innovantes.

Compétences

Côté soutien à l'apprentissage et l'amélioration des compétences, la Fondation Phosboucraâ a mis sur pied deux Learning Centers dans les provinces du sud : le Laâyoune Learning Center (LLC), inauguré en 2014, et le Dakhla Learning Center (DLC), entré en service en 2016. Ces plateformes offrent des formations multidisciplinaires aux jeunes adultes ainsi qu'aux dirigeants d'entreprises et d'organisations communautaires. Objectif : encourager l'intégration et le développement socioéconomiques durables tout en favorisant le renforcement de relations étroites avec les communautés locales et la promotion des valeurs de participation citoyenne. Afin de mettre en place des partenariats durables dans l'écosystème, la Fondation travaille de pair avec les parties prenantes locales telles que les universités, les écoles de formation professionnelle, les organismes de la société civile ainsi que les programmes de développement sectoriels.

Les Learning Centers proposent différentes manières de promouvoir l'intégration, le développement et l'engagement socioéconomiques durables auprès des communautés locales, concentrant leurs efforts particulièrement sur les femmes et les jeunes. La finalité étant l'amélioration du talent et des compétences des populations cibles, l'entrepreneuriat, le développement des ONG, l'éducation, l'inclusion sociale et

numérique, les activités parallèles comme les conférences et les expositions.

Le sport et la culture ne sont pas en reste. Convaincue que le sport et l'art sont des leviers puissants pour engager et dynamiser les communautés locales, la FB multiplie les partenariats stratégiques et investit dans des initiatives de croissance socioculturelle qui célèbrent et préservent le patrimoine naturel unique des régions du Sahara. A ce titre, elle s'occupe de la promotion du patrimoine humain et naturel des régions du sud, de l'utilisation de la culture et du sport comme leviers pour le développement des communautés locales. L'agriculture et l'environnement sont naturellement des domaines où la FB s'active pour le bien-être des communautés.

L'accompagnement de la fondation s'avère décisif surtout que la nature évolutive et hautement compétitive du secteur agricole d'aujourd'hui exige une innovation constante pour assurer l'adoption et le maintien de pratiques durables. Le programme pour l'agriculture et l'environnement sahariens de la Fondation s'attache à mettre en œuvre des projets intégrés de développement économique et social visant à améliorer la sécurité alimentaire, à créer des emplois et à augmenter les revenus des petits exploitants agricoles tout en renforçant le potentiel agricole de l'écosystème unique de la région. Le programme permet aussi de former la jeunesse quant aux pratiques environnementales durables innovantes qui protégeront les habitats naturels. Ce programme mis en œuvre en partenariat avec l'International Center for Biosaline Agriculture (ICBA), l'Institut national de la recherche agronomique (INRA), l'International Youth Foundation (IYF), la coopérative Halib Sakia El Hamra et des associations locales d'éleveurs de camélins, se décline sur plusieurs axes : La promotion de meilleures pratiques agricoles et d'élevage et d'un respect de l'environnement, le soutien des petits exploitants agricoles afin d'en augmenter le revenu et les conditions de vie, le développement sur mesure de la chaîne de valeur des filiales agricoles et des produits du terroir dans le respect du contexte agroécologique saharien, la mise en place de partenariats stratégiques et la coopération Sud-Sud. La gestion des ressources naturelles, y compris des eaux de pluie et des terres agricoles, par l'intermédiaire de l'appui à l'agriculture biosaline et de la promotion de la biodiversité fait également partie des préoccupations des promoteurs de ce dispositif.

L'urbanisme n'échappe pas non plus au champ des priorités de la FB qui œuvre pour agir sur l'attractivité économique des provinces sahariennes à travers la





Déconfiné
de Canard

Le Maigret DU CANARD



Technopole Foug El Oued. Il s'agit d'une ville intelligente et innovante conçue dans une optique d'aménagement durable du territoire. Le programme urbain prévoit notamment l'amélioration des compétences en construction des communautés locales par l'intermédiaire de formations et de cours de développement des talents locaux. L'Université Paris-Sorbonne figure parmi les partenaires de choix de la FB dans ce domaine. En 2017, les deux parties ont animé ensemble deux séances de formation.

Formation

La première, qui s'est déroulée à Laâyoune, a bénéficié à un groupe de 27 personnes comprenant des architectes, des urbanistes locaux et des professionnels des secteurs public et privé. A Dakhla, 23 étudiants en architecture en provenance du Maroc et de France ont assisté à l'atelier d'urbanisme sur le développement urbain de la région de Dakhla. Un autre partenariat a été établi avec Ericsson afin de former et d'initier les communautés locales au concept de ville intelligente. Le but étant de leur permettre de prendre part à la vie dans leur future ville intelligente : La Technopole Foug El Oued. Last but not least, les soins de santé et la lutte contre la Covid-19 sont au cœur des préoccupations de la Fondation. En ces temps de crise sanitaire sans précédent et dévastatrice, la FB estime qu'elle est de son devoir de continuer à soutenir ses communautés et à impacter positivement leurs vies. Ses collaborateurs, travaillant à domicile, sont mobilisés pour assurer la continuité de ses services. En mettant en œuvre toutes les ressources disponibles, en innovant et en travaillant main dans la main avec l'ensemble de ses collègues du groupe OCP et notamment Act4Community Phosboucraâ, la Fondation ne ménage aucun effort pour apporter son soutien à ses communautés en lançant un programme d'apprentissage à distance, en faisant la promotion des formations en ligne ou en élaborant du contenu de prévention contre la Covid-19.

Dès le début du confinement en mars 2020, la FB en collaboration avec les équipes de Act4Community Phosboucraâ, s'est mobilisée pour contribuer au plan national de continuité pédagogique en mettant à la disposition de la direction régionale du ministère de l'Éducation, un

studio aménagé au sein de son Learning Center de Laâyoune pour l'enregistrement des cours à distance au profit des élèves des écoles publiques locales.

La formation des jeunes a pu se poursuivre grâce au déploiement rapide de la plateforme de formation à distance « Formation MenDarek ». Pour faciliter l'accès de tous les bénéficiaires à la plateforme, les équipes de la FB ont mis à la disposition de ceux qui le souhaitent des tablettes et des modems de connexion internet. Conçue comme une alternative aux cours dispensés en présentiel, la plateforme « [Formation MenDarek] » propose un éventail de modules identique à ce qui est proposé en présentiel dans les centres sous des formats divers et interactifs : cours écrits, vidéos, exercices interactifs, et même jusqu'à 7 séminaires et cours simultanés en direct. Le progrès de chaque bénéficiaire est assuré par une équipe pédagogique mobilisée en permanence pour les accompagner et les évaluer à différentes étapes du parcours.

Dans le même sillage, le webinar comme solution pour former les partenaires de la Technopole Foug El Oued a été également déployé. Du 15 au 28 avril 2020, la Fondation a organisé une série de séminaires en ligne sur la démarche « HQE Aménagement », dédiée aux acteurs locaux, dont la majorité est engagée dans la planification territoriale des régions du sud. Animée par Annie Loisy, urbaniste référente HQE Aménagement Alto Eko », les 6 éditions de la Web Conférence ont eu pour objectif d'initier les participants à la démarche « HQE Aménagement », un outil de gestion et de valorisation des projets d'aménagement durable. Le webinar a enregistré la participation de plus de 100 personnes.

Consciente de l'importance de la culture locale notamment le parler hassani, la FB œuvre pour rendre l'information et les mesures de prévention contre le coronavirus accessibles à ses communautés dans la langue locale. Pour ce faire, elle a produit une série de vidéos de sensibilisation en hassani pour expliquer aux habitants l'importance de rester chez soi et les gestes barrières à respecter. Et parce que le bien-être de sa communauté compte aussi, la Fondation Phosboucraâ a également lancé des vidéos animées « aThella F'sahtek men darek » [prends soin de ta santé en restant chez toi] par un coach sportif et motivationnel. ●

PENSES-TU QU'ON PUISSE VIVRE MIEUX EN 2030 ? OUI À CONDITION DE VIVRE, DANS UN MAROC DÉLOCALISÉ EN CHINE



QUIDR

La saison agricole 2020-2021 boostée par le PMV

Malgré la modestie de la pluviométrie et la crise sanitaire, les principales filières fruitières devraient enregistrer une augmentation significative de leurs productions par rapport à la dernière saison qui a été marquée par une baisse assez significative. C'est ce qui ressort de la réponse du ministre de l'Agriculture Aziz Akhannouch à une question lors de la séance hebdomadaire des questions orales à la chambre des conseillers le 27 octobre. M. Akhannouch a indiqué que la production des agrumes devrait augmenter de 29% par rapport à la saison précédente, en expliquant cette performance prévisible à la hausse de la production des nouvelles plantations d'agrumes dans le cadre du Plan Maroc vert (PMV). La production des olives devrait augmenter de 14% par rapport à la précédente saison selon le ministre, précisant que cette progression est redevable à plusieurs facteurs, notamment l'impact positif des précipitations en avril et mai derniers. La saison agricole 2020-2021 sera ainsi marquée par une production record de dattes, en hausse de 4% par rapport à la saison précédente, grâce notamment à l'impact bénéfique des conditions climatiques. Par ailleurs, Aziz Akhannouch a relevé que grâce à la poursuite de l'activité agricole sur toute la chaîne de valeur, les exportations des produits alimentaires agricoles ont totalisé en valeur environ 39,5 milliards de DH (MMDH) pour la saison 2019-2020, soit une progression de 8% en comparaison avec 2018, et de 130% par rapport à l'année 2010. En termes de volume, les exportations des produits alimentaires agricoles devraient enregistrer une hausse de 10% en comparaison de la saison 2019-2020. S'agissant des exportations agrumicoles, le ministre a indiqué qu'elles ont atteint environ 15.600 tonnes à partir du 1er septembre jusqu'au 21 octobre. En ce qui est des légumes, le volume de leurs exportations s'est élevé à 82.902 tonnes jusqu'à la même date, soit une augmentation de 24% par rapport à la même période de l'an dernier. En ce qui concerne les effets de la sécheresse de la saison 2019-2020, le ministère s'est engagé tôt à en atténuer les effets. En effet, plus de 6,2 millions de quintaux d'orge subventionnée ont été acquis et distribués au profit de plus d'un million d'éleveurs. La distribution d'environ 1,3 million de quintaux supplémentaires à partir du mois prochain est au programme, a-t-il précisé, notant que 474.000 quintaux d'aliments composés sont mis à la disposition des éleveurs de bétail. « Le soutien des prix de la part de l'État s'élève à 175 DH le quintal pour le blé tendre, 200 DH le quintal pour le blé dur et 325 DH le quintal pour l'orge », a déclaré le ministre qui a en outre annoncé qu'il sera procédé dans ce cadre à la mise en œuvre d'un programme d'accroissement des céréales d'automne en fonction de l'évolution des conditions climatiques sur une superficie comprise entre 42.000 et 50.000 ha. Les céréales automnales ne sont pas en reste : une superficie totale d'environ 4.900.000 ha a été programmée, dont quelque 5% irrigués, avec 46% pour le blé tendre, 21% pour le blé dur et 33% pour l'orge. La superficie consacrée aux cultures fourragères est estimée à presque 507.000 ha. Tandis que pour les sucrières, Akhannouch a souligné que la superficie dédiée sera comprise entre 58.000 et 69.000 ha, selon la disponibilité des eaux des barrages dans les régions, alors que la superficie réservée aux légumes d'automne est estimée à 105.000 ha. ●



Aziz Akhannouch, ministre de l'Agriculture.

RÉFÉRENDUM EN ALGÉRIE : UN TAUX DE PARTICIPATION RIDICULEMENT BAS

LES ALGÉRIENS ONT BOUDÉ TON RÉFÉRENDUM; À PEINE 23% DE TAUX DE PARTICIPATION VOUS LES AVEZ RECONFINÉS OU QUOI ?



Bondali

Sahara : Le mandat de la Minurso prorogé d'un an

Le Conseil de sécurité des Nations unies a décidé, vendredi dernier, de proroger pour une année le mandat de la Minurso tout en consacrant, une fois de plus, la prééminence de l'initiative marocaine d'autonomie pour résoudre le conflit artificiel autour du Sahara marocain. Le Conseil de sécurité « décide de proroger le mandat de la Minurso jusqu'au 31 octobre 2021 », dit la résolution 2548 présentée par les États-Unis et adoptée par une procédure écrite des quinze membres du Conseil en raison de l'annulation des réunions présidentielles au siège de l'ONU due à la découverte de cas de Covid-19. Dans cette nouvelle résolution, l'instance exécutive des Nations unies a conforté, pour la quatorzième année de suite, la prééminence de l'initiative d'autonomie, présentée par le Royaume le 11 avril 2007, en se félicitant des efforts « sérieux et crédibles » du Maroc, incarnés par l'initiative d'autonomie. Mieux : la résolution consacre, à nouveau, l'Algérie en tant que partie principale au différend régional sur le Sahara marocain, tout en soulignant la nécessité de « parvenir à une solution politique réaliste, pragmatique et durable » à ce conflit factice. ●



Déconfiné
de Canard

Le MIGRATEUR



La crise du Haut-Karabakh risque de s'internationaliser

La Russie liée à l'Arménie par un traité de sécurité collective (qui, selon Moscou, ne s'étend pas au territoire du Haut-Karabakh), s'est déclarée prête à venir aider l'Arménie si les combats autour du Haut-Karabakh s'étendent au territoire arménien.

L'annonce de Moscou est intervenue au lendemain de la fin des pourparlers entre l'Arménie (ex république de l'ex URSS) et l'Azerbaïdjan qui s'affrontent dans cette région sécessionniste du Caucase.

Le Premier ministre arménien a demandé l'aide de la Russie vendredi, alors que les Arméniens du Haut-Karabakh continuent de fuir les combats.

Moscou indique également que des formats d'assistance concrets seront discutés avec les autorités arméniennes. Pour sa part, l'Azerbaïdjan n'a pas commenté la possibilité d'une implication russe dans le conflit, mais accuse l'Arménie de poursuivre les bombardements.

Si aucun traité de sécurité similaire ne lie la Azerbaïdjan et la Turquie, la coopération militaire entre les deux nations « sœurs » est assez avancée que l'on peut craindre une confrontation entre les armées turque et russe comme en Syrie. ●

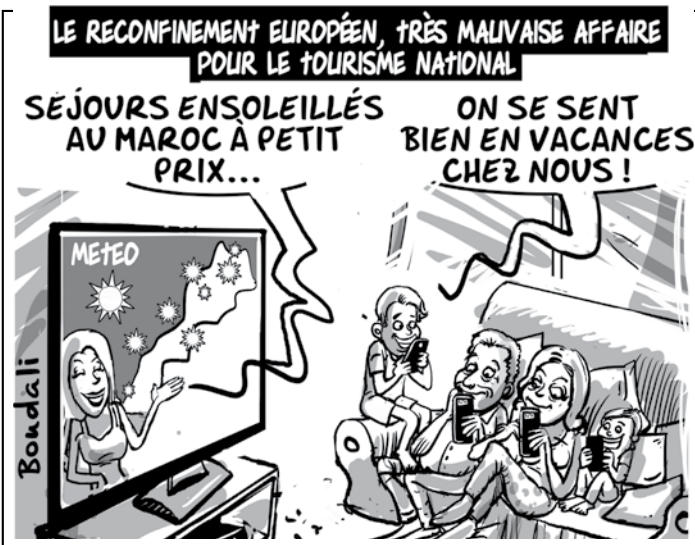
La présidentielle américaine tourne au grand cafouillage Après avoir été testé positif, Trump se déclare négatif

Qui de Donald Trump ou de Joe Biden remportera l'élection présidentielle 2020 ? Difficile de livrer un pronostic sur l'issue d'un scrutin très serré où l'un comme l'autre ont autant de chances de remporter la bataille...



On savait que l'élection américaine, opposant le président sortant Donald Trump et le candidat démocrate Joe Biden, n'allait pas se passer comme un bulletin de vote à la poste. Même si les sondages donnaient ce dernier favori dans de nombreux États y compris les swing states, ceux qui connaissent les dessous des cartes électorales savent que le scrutin allait être très serré. Ce qui s'est passé exactement. Le suspense était à

son comble tout au long de la journée du mercredi alors que le vote dans les urnes a eu lieu la veille. Jamais présidentielle n'a connu un tel niveau de compétition. Du coup, l'Amérique et la planète retiennent leur souffle. En cause, six États-clé dont, la Géorgie, le Nevada et la Pennsylvanie où le décompte des voix, à l'heure où nous mettions sous presse, était toujours en cours. Rien n'est encore joué même si M. Biden affichait une légère avance par rapport à son concurrent en termes de grands électeurs remportés (253 contre 214). M. Trump, qui a crié victoire avant l'heure à la manière africaine, a autant de chances que M. Biden de remporter ce scrutin de toutes les surprises, dominé de bout en bout par la crise sanitaire. L'homme qui n'a pas peur de choquer et qui a bousculé les codes de la politique américaine et internationale arrivera-t-il à reconquérir la Maison-Blanche ? Le trumpisme ne risque-t-il pas s'il se maintient au pouvoir d'aggraver l'état d'un monde de plus en plus trouble et désorienté ? ●



Carnage au sabre à la québécoise

Selon la base de données Global Database of Terrorism, au total, 2.564 attaques terroristes ont été perpétrées en France entre 1972 et 2013. Les terroristes islamistes ne sont responsables que de trois d'entre elles, soit 1% de l'ensemble des attaques. Et de l'aveu même du président français Emmanuel Macron 80 % des victimes du terrorisme sont des musulmans. On ne va pas égrener ici tous les crimes terroristes ou de droit commun commis par des non musulmans. Mais ce qui s'est passé à Québec ce 1er novembre, mérite que l'on s'y attarde. L'« horreur absolue ! »

Un jeune homme de 24 ans armé d'un sabre japonais a tué deux personnes et en a blessé cinq autres lors de la soirée d'Halloween la veille samedi dans le centre historique de Québec, voulant « faire le plus de victimes possible. » Deux Français, installés au Québec depuis quelques années, figurent au nombre

des victimes, a indiqué sans plus de précisions le patron de la police du Québec, Robert Pigeon, lors d'un point presse. Le pronostic vital des blessés n'est pas engagé mais certains ont subi des « lacérations importantes ». Le suspect, qui n'avait pas d'antécédents judiciaires, était déguisé en costume médiéval et armé d'un sabre japonais « de type katana ». « Tout porte à croire qu'il aurait choisi ses victimes au hasard », a ajouté le chef de la police pour qui le tueur originaire de Montréal n'est a priori pas « associé à un groupe terroriste ». Ce qui sous-entend qu'il n'était ni barbu, ni basané et n'avait pas crié Allah Akbar et ne s'appelait pas Mohamed ou Jamal. A rappeler que le 29 janvier 2017, un homme proche des milieux d'extrême droite, Alexandre Bissonnette, avait ouvert le feu sur les fidèles rassemblés pour prier à la mosquée de Québec, tuant six personnes et en blessant grièvement plusieurs autres. ●



le Canard
Libéré

Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4
Maârif - Casablanca -
Tél : 0522 23 32 93
Fax : 0522 23 46 78
E-mail : contact@lecanardlibere.com
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar
Abdelkarim Chankou
Saliha Toumi
Rachid Wahbi
Ahmed Zoubaïr

CARICATURES

Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL

Laila Lamrani Amine
Chaïmaa El Omari Naïb

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Groupe Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416



M. Amir-Moezzi et G. Dye Grand Prix des JHIMA pour Le Coran des historiens

Le sixième Grand Prix des Journées de l'Histoire du monde arabe (JHIMA) a été décerné au duo Mohammad-Ali Amir-Moezzi et Guillaume Dye pour leur ouvrage collectif : « Le Coran des historiens ».

Ce Grand Prix est soutenu fidèlement par l'Académie du royaume du Maroc depuis sa création en 2015. Remis le dimanche 25 octobre à 14h, dans l'Auditorium de l'Institut du monde arabe, il récompense un travail contribuant au progrès de la recherche sur le monde arabe.

« Première mondiale, Le Coran des historiens, ce monument savant et accessible, qui réunit trente spécialistes internationaux, offre, en trois mille pages, une synthèse complète et critique des travaux passés et des recherches présentes sur les origines du Coran, sa formation et son appa-

rition, sa composition et sa canonisation : vingt études exhaustives sur le contexte introduisent ici à l'analyse circonstanciée du texte, les éléments archéologiques et épigraphiques, les environnements géographiques et linguistiques, les faits ethnologiques et politiques, les parallèles religieux éclairant, verset après verset, en un commentaire total les cent quatorze sourates du livre fondateur de l'islam. »

Objet de toutes les controverses, le Coran n'avait jamais été commenté par les historiens. Réunissant 30 meilleurs spécialistes internationaux, cette somme unique lève un tabou et inaugure une ère nouvelle d'interprétation.

Aventure inédite de l'esprit de contribution majeure à la science, avancée décisive pour la compréhension mutuelle des cultures, cet ouvrage publié



le 14 novembre 2019 aux éditions Cerf revêt une importance particulière du fait que sa consécration coïncide avec un climat d'islamophobie et d'intolérance dont sont victimes la communauté musulmane vivant en France et son prophète Mohammed.

Ce Grand Prix a été attribué parmi une sélection d'ouvrages dont le Jury et son Président par Henry Laurens ont tenu à souligner la grande qualité.

Il s'agit de L'Histoire du Monde vue par la tradition musulmane de Tamim Ansary, Voyage en Haute-Égypte, prêtres, coptes et catholiques de Catherine Mayeur-Jaouen, De l'ALN à l'ANP, La construction de l'armée algérienne 1954-1991 de Saphia Arekzi, Alep, La maison Ghazalé de Jean-Claude David et François Cristofoli, Le Coran des historiens, Guillaume Dye de Mohammad Ali Amir-Moezzi, et Ports et réseaux d'échanges dans le Maghreb médiéval de Dominique Valérian.

Professeur des Universités, membre de l'Académie Ambrosienne de Milan, Mohammad Ali Amir-Moezzi est directeur d'études à l'École pratique des hautes études/PSL. Guillaume Dye est professeur d'islamologie à l'université libre de Bruxelles, membre du Centre interdisciplinaire d'étude des religions et de la laïcité (CIERL). ●

Nous ont quittés la semaine dernière



Le peintre Mohamed Melehi décédé mercredi 25 octobre dans un hôpital parisien suite des complications liées à la covid-19. Le Roi Mohammed VI a adressé un message de condoléances et de compassion à la famille du défunt où le Souverain affirme avoir appris avec une grande émotion le décès de Mohamed Melehi, dont le départ douloureux fait perdre à l'art plastique marocain contemporain un de ses pionniers, connu pour sa créativité et sa distinction aux niveaux national et international. Chef de file de la modernité marocaine et artiste cosmopolite, Melehi est né en 1936 à Assilah. Son œuvre a contribué à façonner l'esthétique des réseaux artistiques postcoloniaux et panarabes à travers ses expérimentations géométriques, la révolution culturelle opérée avec l'École de Casablanca mais aussi son travail de photographe, éditeur, designer, affichiste et muraliste. Le journaliste Driss Ouhab, grande figure du journalisme audiovisuel national est décédé dans la matinée du dimanche 29 octobre de complications dues à la même maladie du covid-19. Au cours de sa longue et riche carrière, feu Ouhab a été des années journaliste à 2M pendant dont il a présenté le premier JT en arabe en 1989, 4 ans après sa sortie de l'institut du journalisme de Rabat. Le défunt avait aussi effectué un passage dans la rédaction sportive de la chaîne, et à Radio 2M en tant que rédacteur en chef. Dans le monde du grand écran, c'est le premier comédien à avoir incarné James Bond au cinéma qui est parti à l'âge de 90 ans aux Bahamas, dans son sommeil a annoncé sa famille au site de la BBC. L'acteur a connu une longue carrière couronnée de nombreux prix dont un Oscar, deux Bafta et trois Golden Globes. « Né dans la pauvreté abjecte des faubourgs d'Édimbourg, son rêve unique et primaire consiste à s'échapper. C'est la pauvreté qui a mis Sean Connery en route », souligne l'un de ses biographes, Michael Feeney Callan. ●

Ouamira et Ouammi exposent leurs œuvres à Rabat

La Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger et l'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne ont le plaisir de d'inviter le public à visiter l'exposition « Le Mur » des artistes maroco-

allemands Hakima Ouamira et Mohammed Ouammi, et ce du 9 au 28 novembre 2020 à l'Espace Rivages au siège de la Fondation sis au 67 Avenue Ibn Sina, Rabat. ●

Le projet du film marocain « La vie me va bien » Grand Prix de « CineGouna Platform »

Le projet du long métrage marocain « La vie me va bien », réalisé par El Hady Oulad Mohand, a remporté le Grand Prix de « CineGouna Platform » en marge de la 4ème édition du Festival du film d'El Gouna, qui s'est déroulé du 23 au 31 octobre en Égypte. Le projet du film marocain a remporté cette distinction, dotée d'une récompense de 15.000 dollars, dans la catégorie « Longs métrages de fiction ». C'est le deuxième film marocain primé dans cette compétition après le film « Mica », du réalisateur Ismail Ferroukhi. ●

Tourné au Maroc, « Finding Agnes » fin novembre sur Netflix

Près d'une année après la sortie de son premier film « Dead Kids », l'actrice et chanteuse philippine Sue Ramirez a révélé mercredi 21 octobre dernier sur Instagram que son long-métrage « Finding Agnes », tourné au Maroc, va enfin sortir. Selon le Philippine Daily Inquirer, le nouveau film de Ramirez, réalisé par Maria Ancheta pour le compte de Netflix, sera disponible en streaming à partir du 30 novembre sur Netflix. Ce drame philippin de 1 h 45 min raconte l'histoire d'un entrepreneur (Jelson Bay) qui entreprend un voyage émotionnel au Maroc. Alors qu'il tente de reconstituer la vie mouvementée de sa mère éloignée, il rencontre sa fille adoptive (Sue Ramirez) en cours de route. « Parfois, vous devez aller loin pour retrouver le chemin de la maison », a déclaré la jeune actrice âgée de 24 ans. Ramirez a également posté une série de photos d'elle avec Jelson Bay, un des acteurs



principaux du film et d'autres acteurs du Maroc. « J'étais nerveuse au début, mais vraiment ravie de l'opportunité qui m'était donnée de diffuser mon premier film sur Netflix. Et j'espère que cela ouvrira plus d'opportunités non seulement pour moi mais aussi pour d'autres cinéastes philippins », a déclaré la réalisatrice Marla Ancheta dont le film traite essentiellement des liens qu'on peut tisser avec les gens, de la compréhension de la motivation des autres ainsi que du processus de se trouver soi-même. Sue Ramirez est né et a grandi à Parañaque City, une des municipalités du Grand manille aux Philippines. Son père, James Peter Dodd, est un haut fonctionnaire du département d'État américain à la retraite et sa mère philippine, Concepcion Garina, est originaire de Sinalay City, Negros Occidental. La plus jeune de la fratrie, Sue a trois sœurs et un frère et a fait ses études secondaires à l'école du Sacré-Cœur de Parañaque. ●

Cheb Kader chante la belle époque « Liyem »

Cheb Kader lance son nouveau single « Liyem », accompagné de son clip vidéo. Une chanson qui se distingue par une touche nostalgique qui nous rappelle notre enfance, un passé perdu, et qui reflète le déracinement et le chagrin profond que vit celui qui part et s'éloigne de sa patrie, de sa famille et de ses amis. Cette chanson nous rappelle aussi le style de Cheb Kader qui fusionne entre le style traditionnel et moderne. Cheb Kader a co-composé cette chanson avec « Mehdy Ziouch » pour la musique, co-écrit les paroles avec « Mohamed Tahiri, et « Morad Bekkouche » pour les arrangements musicaux. Ce titre est un hommage à la mémoire des grandes figures du raï ancien « Ahmed Wahbi » et « Blaoui El Houari » qui ont bercé son enfance. ●





Déconfiné
de Canard

Et Batati ET BATATA



Bizarre



Voleur volé

Jeudi 22 octobre dernier, un homme a été interpellé au musée du Louvre à Paris alors qu'il tentait d'emporter avec lui une sculpture datant du XVIIIe siècle afin de dénoncer le pillage culturel de l'Afrique par l'Occident ! Dans une vidéo virale qui a fait le tour des réseaux sociaux le cambrioleur répète à plusieurs reprises qu'il « rentre à la maison avec ce patrimoine qui a été volé », expliquant qu'« on est venus récupérer ce qui nous appartient. Je suis venu reprendre ce qui a été volé, ce qui a été pillé en Afrique, au nom de notre peuple, au nom de notre mère patrie l'Afrique ». ●

Six heures après sa mort un prématuré ressuscite à la morgue

A 23 semaines de grossesse, une femme a mis au monde un bébé à l'hôpital Margarita dans la ville mexicaine de Puebla. Mais après que l'enfant né prématurément ait été déclaré mort par les toubibs, son père l'a retrouvé vivant grâce aux employés de la morgue. C'est après avoir passé près de 6 heures dans le réfrigérateur de la morgue de l'hôpital que cet enfant a été retrouvé par son père, indique le New Zealand Herald (23/10/20). En effet, alors que les employés des pompes funèbres se sont rendus à l'hôpital pour transporter le corps du bébé et organiser ses funérailles, ils ont été surpris de découvrir que ce dernier respirait encore. Contacté par les services de pompes funèbres, le père a été extrêmement ému de constater que son enfant était vivant. ●

Une compagnie aérienne vend ses plateaux-repas en supermarché !

Finnair Kitchen, la filiale de la compagnie aérienne Finnair qui produit les repas, a pu réembaucher dix de ses employés qu'elle avait licenciés à cause de la pandémie de Covid-19. Recette ? Finnair a mis en vente dans un supermarché les plateaux-repas habituellement servis à bord de ses vols. L'offre précédemment réservée aux voyageurs de la classe affaires du transporteur est disponible dans les rayons du K-Citymarket de Vantaa (Finlande) depuis le 15 octobre. Le magasin est situé à proximité des locaux de Finnair Kitchen, la filiale en charge de la fabrication des aliments, précise CNN (15/10/20). L'un des objectifs de l'opération est de relancer l'activité de cette entreprise, frappée de plein fouet par la crise sanitaire et économique liée au coronavirus. Dix salariés qui avaient dû être licenciés ont ainsi été réembauchés, indique Marika Nieminen, vice-présidente de Finnair Kitchen. ●



Rigolard



***Un homme, dans la nacelle** d'une montgolfière ne sait plus où il se trouve. Il descend et aperçoit une femme au sol. Il descend encore plus bas et l'interpelle : « Excusez-moi ! Pouvez-vous m'aider ? J'avais promis à un ami de le rencontrer et j'ai déjà une heure de retard car je ne sais plus où je me trouve. » La femme au sol répond : « Vous êtes dans la nacelle d'un ballon à air chaud à environ 10 m du sol. Vous vous trouvez exactement à 49°, 28' et 11" Nord et 8°, 25' et 58" Est ». « Vous devez être ingénieur » dit l'aérostier. « Je le suis », répond la femme, « comment avez-vous deviné ? » « Eh bien », dit l'aérostier, « tout ce que vous m'avez dit à l'air techniquement parfaitement correct, mais je n'ai pas la moindre idée de ce que je peux faire de vos informations et en fait je ne sais toujours pas où je me trouve. Pour parler ouvertement, vous ne m'avez été d'aucune aide. Pire, vous avez encore retardé mon voyage. » La femme lui répond : « Vous devez être un chef. » « Oui », répond l'homme avec fierté, « mais comment avez-vous deviné ? » « Eh bien », dit la femme, « vous ne savez ni où vous êtes, ni où vous allez. Vous avez atteint votre position actuelle en chauffant et en brassant une énorme quantité d'air. Vous avez fait une promesse sans avoir la moindre idée comment vous pourriez la tenir et vous comptez maintenant sur les gens situés en dessous de vous pour qu'ils

résolvent votre problème. Votre situation avant et après notre rencontre n'a pas changé, mais comme par hasard, c'est moi maintenant qui à vos yeux en est responsable ! »

***C'est un canard qui va dans un bar.** Il demande au Barman :
- As-tu du lait ?
- Non, répond le Barman.
Le lendemain, le canard revient :
- As-tu du lait ?
- Non, répond encore le Barman.
Le troisième jour, le canard revient encore :
- As-tu du lait ?
- NON, s'impatiente le Barman. Là, si tu reviens me demander du lait, je te clou le bec avec un marteau.
- Ok.
Le lendemain, le canard revient :
- As-tu des clous ?
- Non, dit le Barman.
- As-tu un marteau ?
- Non.
- Mais je peux avoir du lait ?

***Un vendeur de journaux parcourt les rues en criant :**
- Une astucieuse escroquerie : trente-sept victimes! Alléché par cette annonce, un promeneur l'arrête et lui achète un exemplaire. « Aussitôt, le vendeur de journaux à la criée reprend son chemin, en criant
- Une astucieuse escroquerie : trente-huit victimes !

CHERCHONS LOCATAIRES

Immeuble à usage de bureaux sous forme de 6 plateaux d'une superficie de 2500 m2 plus un parking de 2000 m2 pour 100 voitures

Adresse :

Sidi Maârouf lotissement Attawfik le Zenith Technoparc Casa Nearshore

Contact :

06 61 17 74 44



LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktoni
Contactez-nous au 0661177444





Déconfiné
de Canard

Et Batati ET BATATA



Mot Fléchés

PRÉSENTATEUR DE JT CHANTEUR ÉNERVANT	NOTE APPENDICE	POISSON ROUGE DONNE VIE À ASTERIX	A REPLACÉ PPDA	DIVERTIE PRIX À GAGNER	SON NOM : FITZGERALD POSSÈDE	ACTEUR "BRONZÉ" USAS
			HUMORISTE BAVARDE			
ARTICLE CHANTEUSE ZEN		SYSTÈME D GLACE ANGLAISE				
			DISCIPLINES		MÉLODIE CELU-LA (OU UN AUTRE)	
ANIMATEUR TV	PERÇA LETRE GRECQUE			OBTENU NOM D'EMPRUNT		UNITÉ DE LONGUEUR PROPORTION
			PARCOURAI EXCLA- MATION			
COUTUMES CONTINENT		GROUPE DE ROCK ANGLAIS BOUCLIER			ÉPREUVE	
		EN PANNE IMAGE PIEUSE		RÉPONSE À UN RÉFÉ- RENDUM	PRÉPOSI- TION DERNIER REPAS	EXPULSAI
DESSINE "LE CHAT"	CURIE AU LABO JOUET À EAU		PRIVÉE DE SES YEUX CAPITALE AU CONGO			
			PETIT POÈME GALLIUM AU LABO		RAYON DE SOLEIL	ACTEUR MAGNIFIQUE
REINE DE LA POP AMÉRICAIN	ANIMATEUR TV	BULBE MOIS DE RÉVOLUTION			SUPPLÉ- MENT TENTATIVE	
				ÉCLOSE TRÈS SECS		DÉMONS- TRATIF
LIEUX DE TOURNOIS SAUCISSE DE SAVOIE			VARIÉTÉ DE CHAMPAGNE ARTICLE ÉTRANGER		SANS RELATIONS	
		COUTURIER "AU CARRÉ" TRANSFOR- MATIONS				AVANT MIDI MAMMIFÈRE AFRICAIN
BIZARRERIE SERVICE DE RENSEIGN- MENTS					FRAIS BANCAIRE TRAVAIL FORCÉ	
	MOYEN DE TRANSPORT DÉESSE MÈRE		AIMÉE DE ZEUS	SIGNE TRIGO AVANT JÉSUS- CHRIST		UN ÉVANGILE, EN ABRÉGÉ
DONNAIENT LEUR ACCORD GRIVOISES						VIEUX À LONDRES
			SPÉCIALITÉ MILANAISE			

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
I													
II													
III													
IV													
V													
VI													
VII													
VIII													
IX													
X													
XI													
XII													
XIII													

HORIZONTALEMENT

I. A donc rendu les armes. II. Passe donc de "visage pâle" à "peau rouge". III. A forcé sa place dans la famille des "Beaux harnais". IV. Cet ingénieur fut entre autres le fondateur de BMW. Sur Marne dans le Val-de-Marne. V. Il recouvre de vastes surfaces en Europe, en Chine et aux Etats-Unis. Au cœur d'un lieu saint. Symbole d'une unité de mesure physique. VI. Préfixe. Élément architectural. Grecque dans un sens comme dans l'autre. VII. Symbole d'une unité de mesure du système international. Un quartier de Roanne. Rien qu'à entendre ce mot et ça jette "un froid". VIII. Mena mais dans le sens inverse. En novembre et décembre mais pas en octobre. Nom donné par les Tahitiens aux étrangers. IX. Auriez donc une attitude qui dénote un comportement de mépris. Un quartier de la Villette. X. Qui concerne l'art du médecin. Respecté l'ordre du jour. XI. Toutes petites écailles. Certains prétendent qu'il repose sur rien et que ce n'est qu'une illusion. XII. Général spartiate qui dirigea avec Thémistocle la flotte grecque à la bataille de Salamine. Suffixe que l'on ajoute à un adjectif numéral. XIII. Grâce à "l'Origine des sentiments moraux" ce philosophe allemand fut promu docteur en philosophie. Boissons emblématiques des Pieds-Noirs.

VERTICALEMENT

1. Disjoindre, dissocier en parlant de deux pièces de fonctionnement d'un mécanisme. 2. Est donc atteint du syndrome de "Clérambaul". 3. Désigne entre autres un groupe de louveteaux dans les mouvements scouts. Dans certaines circonstances, sa tête est soutenue par un bras. 4. Sa bataille se termina par la victoire de Septime Sévère contre son rival Pescennius Niger en 194. Commune de France qui se situe dans l'aire géographique et dans la zone de production de l'AOP Valençay. 5. Prénom d'une actrice qui se fit connaître à 18 ans grâce à un film où elle joue le rôle de Lucy Hamon. Une des cinquante Néréides. Mit une auréole autour de la tête des saints. 6. Il fut fondé en 1983 par Rémy Rachou. Fromage du Bugey. 7. Tangué quand il est grand. Touchai au but. 8. Ville et cours d'eau en Bavière. Si vous y mettez bon ordre, ça vous donnera forcément des idées. 9. Cariset. En fin d'étape et en tête du peloton. Il oeuvrera à la création de l'École Normale Supérieure de Sévres. 10. Petite toile de tente à un seul mât. Une chanson de Félix Leclerc dans le répertoire de Céline Dion. 11. Les habitants de cette ville sont les Sagiens. Peintre, sculpteur, poète et écrivain. Niais mais pas devant un tribunal. 12. Etude des problèmes stratégiques liés à la situation géopolitique de l'Europe. 13. On les a à l'oeil.

Pyramot

Le Pyramot est un jeu dans l'esprit des mots codés. Il s'agit de former une pyramide de mots dont chaque mot est l'anagramme du précédent plus une lettre.

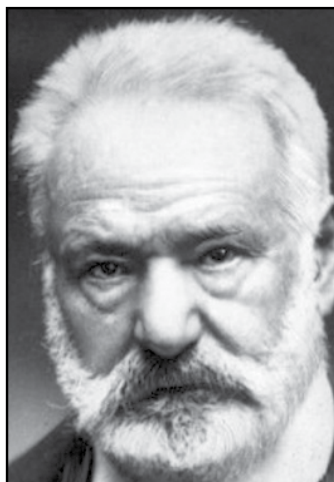


Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

			1			8	4	5
4							7	
			4	6	3	2		
		9	6				2	
	5	7				4	6	
	6				9	5		
		4	7	1	6			
	9							8
6	1	2			5			

A méditer



« Le souvenir, c'est la présence invisible. »

Victor Hugo

Solution des jeux du numéro précédent

Su-Do-Ku

7	9	3	6	8	5	2	1	4
1	2	5	3	7	4	6	8	9
6	4	8	1	2	9	5	7	3
9	7	4	2	6	1	3	5	8
8	5	1	7	9	3	4	6	2
3	6	2	5	4	8	7	9	1
4	1	7	8	5	2	9	3	6
5	8	9	4	3	6	1	2	7
2	3	6	9	1	7	8	4	5

Pyramot



Mots fléchés

D	F	I	F	A	E	L						
R	E	N	A	U	D	E	L	M	A	L	E	H
L	E	D	E	B	R	O	U	I	L	L	E	
Z	A	Z	I	E	A	R	T	S	A	I	R	
H	C	R	E	V	A	E	U	M	M			
L	O	P	E	Z	A	R	P	E	N	T	A	I
U	S	O	A	S	I	S	T	E	S	T		
A	S	I	E	H	S	E	E	N	T			
S	C	I	E	N	U	C	L	E	E			
G	E	L	U	C	K	O	D	E	U	V		
U	O	I	G	N	O	N	R	A	B			
M	A	D	O	N	N	A	N	E	E	C	E	
L	I	C	E	S	A	Y	S	E	U	L		
D	I	O	T	H	E	R	M	E	S	A	M	
A	N	O	M	A	L	I	E	A	G	I	O	
R	G	B	U	S	D	S	I	N	N			
A	G	R	E	A	I	E	N	T	O	L	D	
O	S	E	S	O	S	S	O	B	U	C	O	

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	O	N	O	M	A	T	O	P	E	E
II	P	E	T	O	M	A	N	E		
III	E	V	A	N	E	S	C	E	N	T
IV	R	E	G	U	L	E	L	E	O	
V	A	E	M	I	R	I	O	N		
VI	T	A	E	E	A	N	N	A		
VII	R	I	E	N	L	E	G	A	L	
VIII	I	N	T	O	U	R	T	I		
IX	C	B	A	C	C	A	R	A	T	
X	E	U	R	L	E	T	A	L	E	



البريد بنك

AL BARID BANK



**PLUS QU'UNE BANQUE,
NOUS CONTRIBUONS À L'INCLUSION
FINANCIÈRE DE TOUS.**

080 200 32 32  /albaridbankofficiel



POUR TOUS LES MAROCAINS